

# entreprendre

## E-4S : un drone aquatique sur la bonne longueur d'onde

La start-up poitevine a mis au point un bateau capable de collecter les données et de faire des prélèvements avec différents modules de sonde.

La première, Manon Antoine, est ingénieure en santé publique dans un bureau d'études à Limoges. Le deuxième, Mathieu Marsaudon, est responsable recherche et développement au même endroit. Le troisième, Alain Henisse, est gérant de la société Alamea à La Rochelle, experte dans la transformation digitale des entreprises. Et le trio se retrouve sur le site du Futuroscope autour d'un même projet, E-4S<sup>(1)</sup>, une start-up spécialisée dans « les moyens de mesures et de prélèvements embarqués sur un drone aquatique communicant. » Rencontre avec Alain Henisse et Mathieu Marsaudon.

### Pourquoi avoir installé E-4S au CEI sur la Technopole du Futuroscope ?

« Grand Poitiers nous a soutenus dans notre démarche de création d'entreprise. Pour un projet, c'est important de ne pas être isolé, de s'inscrire dans un écosystème. C'est une forme de reconnaissance et on veut conserver notre savoir-faire en Nouvelle Aquitaine. »

### Au Salon Pollutec à Lyon fin novembre, vous étiez justement sur le stand de la Région...

« Ce salon a été un acte fondateur car il nous a permis de présenter le prototype du drone et de nouer des contacts avec des clients potentiels de toute la France. Le modèle économique tourne autour de trois axes : la vente, la location et la prestation de service (conseil, audit, expertise). Nous sommes en phase de commercialisation et on va recruter en conséquence. Très vite, on envisage de prospecter à l'international. »

### Quelles sont les utilisations



Alain Henisse et Mathieu Marsaudon présentent leur prototype devant le bâtiment de la pépinière d'entreprises de la technopole du Futuroscope où E-4S a ancré son activité.

### du drone ?

« En plus des données classiques à l'environnement aquatique (PH, oxygène dissous, paramètres physico-chimiques, turbidité...), on propose des études de bathymétrie, c'est-à-dire de la cartographie très précise de plans d'eau, de cours d'eau et même l'inspection d'ouvrages de berge avec une caméra embarquée. »

### Qu'est-ce qui vous différencie des concurrents ?

« Ce sont purement de fabricants de drones, sans vision environnementale. Tous les trois, on partage des idées et des valeurs communes. On ne fabrique pas un bateau uniquement pour une mission mais une structure multimodulaire, avec la possibilité de remplacer un module de sonde par un autre de manière simple et pratique. Un client peut louer un

module pour l'adapter au drone en fonction de ses besoins. C'est ce qui fait la cohérence de notre projet. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences d'ingénieur pour le manipuler et le drone peut intervenir dans des zones dangereuses pour l'humain. Cela permet de faciliter le travail de surveillance et de maîtriser les coûts. »

### Où est-il fabriqué ?

« On travaille avec un chantier naval pour la partie bateau. On doit déjà anticiper les nouvelles normes en prévision de la réglementation qui va se mettre en place comme pour l'aérien. On collabore avec l'IC2MP<sup>(2)</sup>, un laboratoire de l'Université de Poitiers qui nous accompagne sur la recherche en biochimie, et avec des partenaires du CEI pour la partie électronique... Les capteurs de base sont fabriqués en

France. Ce made in France, on y tient. »

### La protection de l'environnement est au cœur de vos préoccupations...

« Les données récoltées représentent des enjeux majeurs pour l'avenir pour voir l'évolution du dérèglement climatique. Il faut rester humble par rapport à l'environnement. C'est du temps long. »

Jean-François Rullier

(1) Pour Environmental Smart System for Survey and Study. Dans la structure, Mathieu Marsaudon est président, Manon Antoine directrice générale, Alain Henisse directeur général délégué.

(2) Institut de Chimie des Milieux et des Matériaux de Poitiers.

E-4S, Centre d'Entreprise et d'Innovation 86, Technopole du Futuroscope, 2 avenue Galilée, 86.360 Chasseneuil-du-Poitou, contact@e-4s.fr

## le chiffre

# 2.048

C'est en pourcentage, le taux de croissance phénoménal, entre 2014 et 2017, du chiffre d'affaires de la PME Domalys, basée à Fontaine-le-Comte et spécialisée dans le mobilier et les équipements pour maisons de retraite médicalisées. Ce taux exceptionnel permet à Domalys de figurer à la 40<sup>e</sup> place du classement des mille entreprises les plus performantes d'Europe établi par le Financial Times, avec un taux annuel de croissance moyen de 178 %. Partie il est vrai de très bas (Domalys n'a été créée qu'en 2013), l'entreprise poitevine a su conquérir rapidement le marché français et s'implante désormais sur le marché mondial. Dans le classement du Financial Times, Domalys est la première européenne dans le domaine de la santé et la sixième entreprise française, toutes activités confondues.

## agenda

### Cap au Sud Poitiers : AG ce soir

L'association des entrepreneurs de Poitiers Sud coprésidée par Frédéric Augereau et Oilvier Piroelle tiendra son assemblée générale ce jeudi à partir de 18 h 30 à la patinoire de Poitiers.

### Les Olympiades du Clain le 5 juillet

Pour soutenir la championne de canoë-kayak Claire Brenn dans son projet de qualification au Jeux de Tokyo en 2020, Entreprendre en Clain organise le 5 juillet à Vivonne, les Olympiades du Clain, un après-midi de rencontres sportives et culturelles par équipes mixtes.